

AVANT SENSES ET ASAKO I & II

PASSION

UN FILM DE
RYUSUKE HAMAGUCHI



AOBA KAWAI KYUTA OKAMOTO FUSAKO URABE RÉALISATEUR RYUSUKE HAMAGUCHI SCÉNARIO RYUSUKE HAMAGUCHI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE YUICHI YUZAWA PRODUCTEUR SATOSHI FUJII
PRODUCTION GRADUATE SCHOOL OF FILM AND NEW MEDIA, TOKYO UNIVERSITY OF THE ARTS



PHOTOGRAPHER © JEFF



présente

PASSION

de RYÛSUKE HAMAGUCHI

SORTIE LE 15 MAI 2019

DISTRIBUTION

ART HOUSE FILMS

44 rue Montcalm - 75018 Paris

Tél. : 01 83 91 94 14

marie@arthouse-films.fr

oceane@arthouse-films.fr

PRESSE

Laurence Granec et Vanessa Fröchen

71 Boulevard Voltaire

75011 Paris

Tél : 01 47 20 36 66

presse@granecoffice.com

MATÉRIEL PRESSE ET PHOTOS DISPONIBLE SUR WWW.ARTHOUSE-FILMS.FR ET CLUB-VO.FR

Durée : 1h55 / Couleur / 2008

Nationalité : Japon / Langue : japonais

SYNOPSIS

Un jeune couple annonce son mariage lors d'un dîner entre amis. Les réactions de chacun vont révéler des failles sentimentales jusque-là inexprimées au sein du groupe.



Conversation avec Ryûsuke Hamaguchi

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN AVEC OLIVIER PÈRE, DIRECTEUR DE L'UNITÉ
CINÉMA D'ARTE

PASSION est votre premier film. Qu'est-ce qui vous a amené vers le cinéma et comment avez-vous choisi cette vocation ?

Je ne saurais pas dire quand j'ai fait mes débuts en tant que réalisateur... J'ai pendant longtemps réalisé des films auto-produits, cela est venu naturellement. Cependant, je n'étais pas un grand cinéophile, ma cinéphilie s'est développée à l'université lorsque j'ai intégré le club de cinéma où j'ai rencontré le grand critique, Shigehiko Hasumi, qui m'a beaucoup influencé. J'ai subi, au début, une pression silencieuse de mes camarades, car j'avais l'impression d'avoir beaucoup de retard. Alors je me suis empressé de le rattraper dans les cinémas de Tokyo où j'ai découvert des centaines de films, européens notamment, mais aussi américains. Une rétrospective de John Cassavetes en 2000 m'a d'ailleurs beaucoup marquée et je me souviens qu'*Husbands* (1970) a accéléré mon processus de création.

L'industrie du cinéma japonais est très différente de l'industrie française. À côté des films à gros budgets, beaucoup de jeunes réalisateurs font des films avec très peu de moyens et arrivent à les diffuser dans les salles au Japon et dans les festivals. Comment cette économie parallèle vous a-t-elle permis de continuer à créer ?

Je me demande encore comment j'ai réussi à continuer à faire des films aussi longtemps et avec si peu de moyens. Je crois que, rapidement, j'ai eu pas mal de films à mon actif ce qui a attiré l'attention. J'ai notamment eu la chance de pouvoir présenter mon travail lors d'une rétrospective en 2012. Il y a effectivement deux courants au Japon : les grosses productions et les films indépendants, courants d'autant plus marqués par l'impulsion du numérique dans les années 2000, sans quoi *PASSION* n'aurait pas existé. A ce moment-là, on a réalisé qu'il n'y avait plus de films de moyenne envergure. Résultat, la tradition qui voulait qu'un réalisateur qui commençait avec un film indépendant et auto-produit pouvait ensuite accéder à la réalisation de films du « milieu » a presque disparu.



PASSION, fait preuve déjà de maîtrise et d'ambition. En France ou en Europe, il y a une tradition un peu autobiographique de raconter son expérience, ses souvenirs, souvent à travers un rapport à l'enfance, à la jeunesse. Avec vous, on a l'impression que vous avez cherché à appliquer, des théories et réflexions à un groupe humain, pour y éclore une analyse qui relève de l'intime ... On y devine aussi l'esquisse de ce que sera SENSES.

Il y a forcément des éléments issus de mes souvenirs dans PASSION, cependant j'ai essayé de m'en détacher. À l'époque, j'avais 29 ans et je n'avais pas beaucoup d'expériences sentimentales ni en techniques de cinéma. J'ai donc basé ma réflexion à partir de ce que j'observais, j'étais notamment passionné de séries. PASSION est donc né de l'interprétation d'un sentiment. Il m'est d'ailleurs arrivé qu'un journaliste français rapproche mon film à l'écriture d'une série, j'avais répondu alors que je n'en regardais pas, j'avais un peu honte (*rire*). Pourtant c'était la vérité, je regardais beaucoup de séries qui traitaient d'histoires d'amour de jeunes hommes et femmes. J'étais également passionné par des cinéastes tels qu'Éric Rohmer ou Jean Grémillon, capables de mettre en scène le quotidien et sa fantaisie.

Quelle influence a eu Kiyoshi Kurosawa sur votre travail, lui qui a été votre professeur à l'université ?

Quand je suis entré à l'université, je n'étais pas particulièrement fan de son cinéma. En suivant ses cours et séminaires pendant près de deux ans, j'ai pourtant fini par développer un attrait particulier vis-à-vis de cette forme d'hyper-réalisme très stylisé, où le réalisme prend justement des allures de fable... L'influence de son œuvre sur mon travail a donc été forte. On se retrouvait d'ailleurs avec quelques camarades autour d'un café dans des moments où il se livrait tout particulièrement. J'ai appris notamment à accepter que la caméra ne soit qu'un appareil qui enregistre la réalité et donc influencé par celle-ci. En regardant les films de Kiyoshi, j'ai appris également que la mise en scène doit pousser le spectateur à se poser des questions et que la fiction doit le faire douter pour approfondir sa relation avec l'œuvre du réalisateur.

Fait à Paris le 22 février 2019

BIOGRAPHIE DE RÛSUKE HAMAGUCHI

Le réalisateur Ryûsuke Hamaguchi est né en 1978. Après avoir obtenu son diplôme d'Art en mars 2003 à l'Université de Tokyo, il travaille en tant qu'assistant réalisateur pour le cinéma et la télévision pendant trois ans. Il étudie ensuite à la Graduate School of Film and New Media à la Tokyo University of Arts et obtient son master de cinéma en mars 2008. **PASSION**, son projet de fin d'études, est très bien reçu par ses professeurs, notamment par le réalisateur Kiyoshi Kurosawa, et est même acclamé au Festival International de San Sebastian, ainsi qu'au Tokyo FILMeX en 2008. Depuis, il ne cesse de réaliser des films. Cela inclut tout d'abord **THE DEPTHS** (2010), puis trois documentaires co-réalisés avec Ko Sakai, **SOUND OF THE WAVES**, **VOICES FROM THE WAVES** et **STORYTELLERS**, dont les deux premiers donnent la parole à des victimes du grand tremblement de terre au Japon. Puis il signe un film de quatre heures **INTIMACIES** (2012) et **TOUCHING THE SKIN OF EERINESS** (2013) avec Shota Sometani. **SENSES** (2015), son premier film de fiction en 3 ans, lui permet de s'affirmer sur la scène internationale grâce à sa sélection à Locarno, où un prix d'interprétation sera décerné pour l'ensemble de ses actrices. Trois ans plus tard, il est présent au Festival de Cannes en Sélection Officielle avec **ASAKO I&II** (2018).



FILMOGRAPHIE

Ryûsuke Hamaguchi



Passion (2008)

Sélection Officielle au Festival de San Sebastián et au Tokyo Filmex

I Love Thee for Good (2009)

The Depths (2010)

Sélection Officielle au Tokyo Filmex

Sound of Waves (2011)

Sélection Officielle au Festival de Locarno

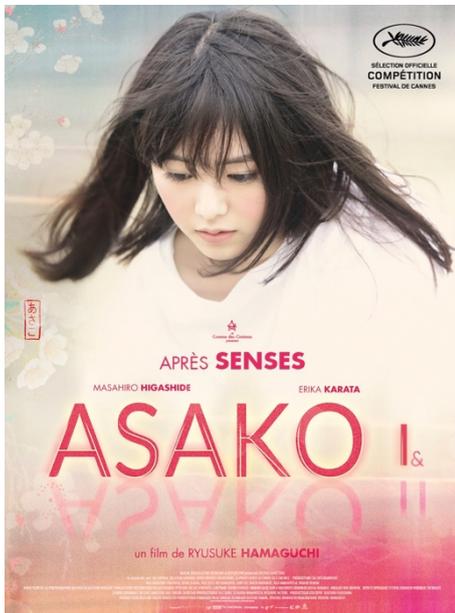
Intimacies (2012)

Voice of the Waves Shinchi Town (2013)

Voice of the Waves Kisenuma (2013)

Storytellers (2013)

Sound of Waves, Voice of Waves et Storytellers sont co-réalisés avec Ko Sakai et ont été présentés en sélection officielle au Festival International du documentaire de Yamagata



Touching the Skin of Eeriness (2013)

Senses (2015)

- Prix d'interprétation pour l'ensemble des actrices au Festival de Locarno
- Prix du public au Festival des 3 continents
- Soleil du meilleur film japonais au Festival Kinotayo

Asako I&II (2018)

Sélection Officielle en compétition au Festival de Cannes 2018

LISTE ARTISTIQUE

Ryuta OKAMOTO
Aoba KAWAI
Nao OKABE
Kiyohiko SHIBUKAWA
Fusako URABE

Tomoya
Kaho
Kenichiro
Takeshi
Takako

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénario
Société de production
Producteurs délégués
Directeur photo
Montage

Ryûsuke Hamaguchi
Ryûsuke Hamaguchi
Tokyo University of the Arts
Satoshi Fujii
Yûichi Yuzawa
Ryôko Yamamoto